

キ
メ
ラ

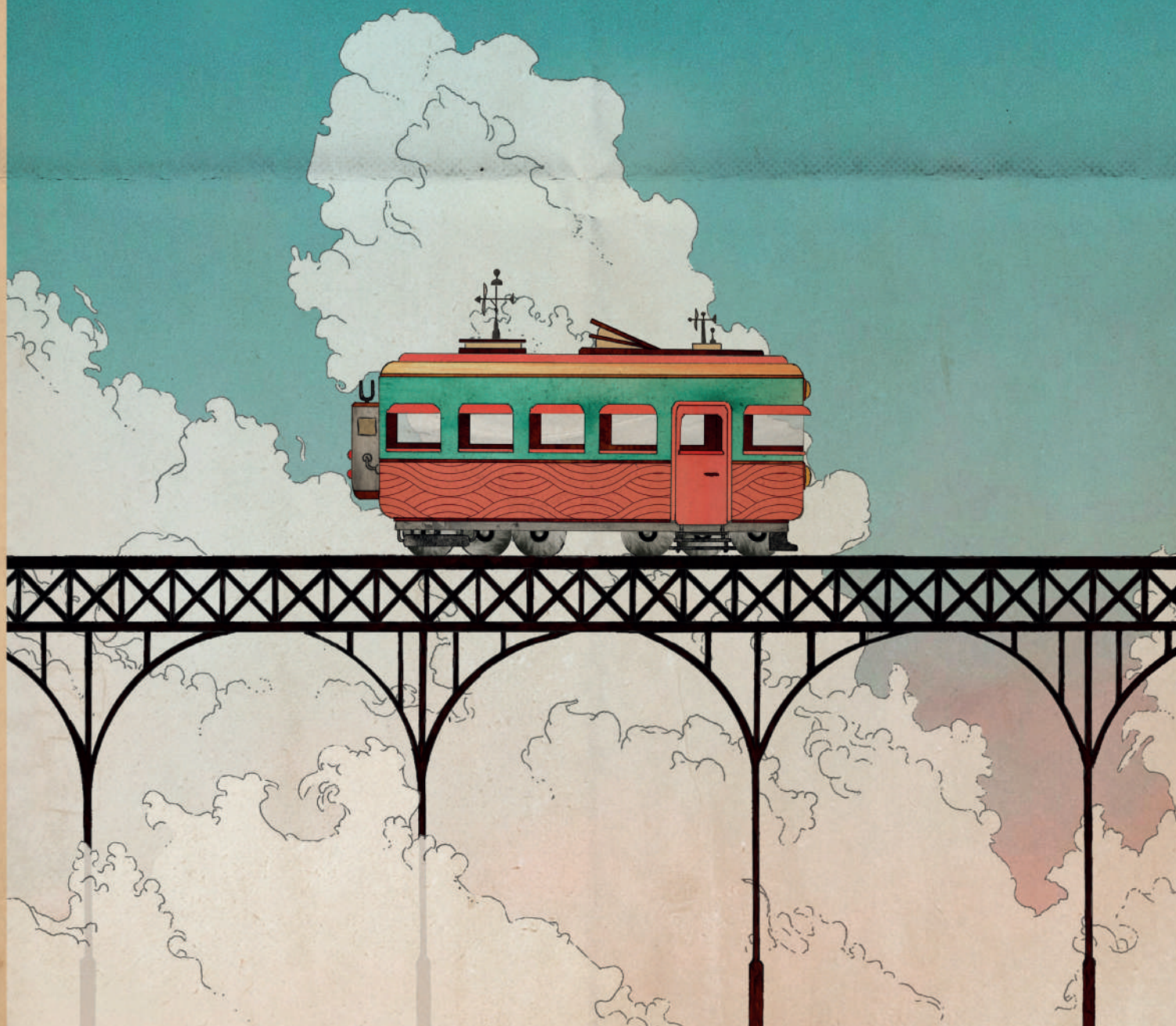
KIMERA

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Spectacle de mime - théâtre gestuel - Une production de la **Compagnie Discrète**
Mise en scène et jeu / Adrien Fournier - Jeu / Delphine Meilland - Direction d'actrice / Alexandre Finck
Création Musicale / Jules Jacquet - Création Vidéo / Adrien Fournier

Coproduction / Fonds Regnier pour la Création, L'École de Néon-sur-Creuse, Théâtre La Carrosserie Mesnier
Résidence / Centre Culturel de Saint-Pierre-des-Corps, La Baligande (Saint-Laurent-la-Gâtine), L'École (Néons-sur-Creuse), La Carrosserie Mesnier (Saint-Amand-Montrond), La Pléiade (La Riche), La Passerelle (Fleury-les-Aubrais), Niji No Plaza Theater à Oshida (Japon), La Parenthèse (Ballan-Miré), Théâtre de Barbezieux, L'Atelier à spectacle / Scène conventionnée d'intérêt national art en territoire de l'agglo du Pays de Dreux - (Vernouillet)

Ce projet est soutenu par le **Ministère de la Culture (DRAC Centre-Val de Loire)** avec une aide à la création et à la résidence, la **Région Centre-Val de Loire**, le **Conseil Départemental de Touraine** et le **Fonds Jeune Public de Scène O Centre**.



Chère·s professeur·s,

Une représentation de théâtre est une expérience unique. Avec des mots, des gestes, de la musique, les artistes font apparaître leurs images intérieures dans l'espace. Derrière les instants de beauté et d'émotion se cachent des jours, des semaines, voire des mois de dur labeur. Une sortie au théâtre ne se consomme pas mais se vit. Elle n'a de sens que si elle devient un moment de rencontre entre l'acteur et le spectateur. Quand le spectateur devient « spectacteur ». Être « spectacteur » s'apprend avant, pendant et après le spectacle.

Nous vous proposons dans ce dossier quelques outils pour apprendre avec les jeunes spectateurs à voir et à concevoir la sortie au théâtre comme une expérience durable. Nous nous réjouissons de recevoir vos commentaires et vos questions, ainsi que des dessins ou des lettres. Nous sommes à votre entière disposition pour plus de renseignements. Nous vous souhaitons, à vous et à vos élèves, une rencontre stimulante et enrichissante avec l'univers du mime!

Les Discret·es

" LE THEATRE N'EST PAS LE PAYS DU REEL : IL Y A DES ARBRES EN CARTON, DES PALAIS DE TOILE, UN CIEL DE HAILLONS, DES DIAMANTS DE VERRE, DE L'OR DE CLINQUANT, DU FARD SUR LA PÊCHE, DU ROUGE SUR LA JOUE, UN SOLEIL QUI SORT DE DESSOUS LA TERRE. C'EST LE PAYS DU VRAI : IL Y A DES COEURS HUMAINS DANS LES COULISSES, DES COEURS HUMAINS DANS LA SALLE, DES COEURS HUMAINS SUR LA SCÈNE "

VICTOR HUGO, TAS DE PIERRES III (1830-1833)

PRÉSENTATION DE LA COMPAGNIE /

"L'IMAGINATION GUERIT LA MATIÈRE" – PETER HANDKE

La Compagnie Discrète est née le 8 septembre 2014 à l'initiative de deux artistes comédiens mimes, Adrien Fournier et Alexandre Finck. Cette compagnie est portée sur l'art du mime et du travail corporel, le but étant de développer et de promouvoir la spécificité du mime au sens large du terme.

Nous voulons toucher le public, un public que nous désirons le plus large possible, en dénonçant les absurdités du monde qui nous entoure sans pour autant les pointer du doigt, mais en dévoilant la poésie contemporaine cachée dans nos vies quotidiennes. Nous nous inscrivons dans notre société moderne. Nous voulons raconter des histoires dans ce contexte, des histoires qui nous parlent, qui font réfléchir, qui nous amènent à nous interroger sur la façon de voir le monde, et surtout qui nous font rire. Le rire est notre plus grande force. Le rire, c'est l'espoir, c'est la santé disait Chaplin. Il faut se rire de nous.

Grâce au mime et à notre travail basé sur l'improvisation, la poésie et l'humour, nous offrons une vision au public tout en lui laissant une liberté d'imagination et d'interprétation. En mêlant le mime à la vidéo et la musique sur scène, nous proposons une expérience scénique qui sort des sentiers tout en s'amusant avec les codes du théâtre. L'art du mime a su s'adapter et évoluer au fil du temps, la Compagnie Discrète revendique un travail sur le mime contemporain ayant des sources d'inspiration modernes tout en préservant son héritage.

"LA FORME PREND EXISTENCE DES QU'ON L'A CRÉE ET SI L'ARTISTE CONÇOIT UN MONDE ET Y CROIT VRAIMENT, QUELS QU'EN SOIENT LES COMPOSANTS, CE MONDE SERA CONVAINCANT" – CHARLIE CHAPLIN

PROCESSUS DE CRÉATION /

Pourquoi le mime?

Pour l'**universalité**. Le langage du corps est universel, avec seulement le corps du comédien, sans décors ni costumes, tout peut être créé par le mime.

"JE CROIS QU'UN ART EST D'AUTANT PLUS RICHE QU'IL EST PAUVRE EN MOYENS" – ETIENNE DECROUX

Toute volonté de création est poussée par un besoin de transmettre quelque chose, de faire passer un message. Il existe différents moyens de communiquer, la parole, régie par les mots, est l'outil principal dans l'art de la scène. Nous, nous avons choisi le mime, un art où les mots sont des gestes, symbolisant des mouvements de pensée parfois plus éloquents que la rhétorique. **Le mime touche toutes les personnes et abaisse les barrières, celles des langues, des différentes générations, des cultures et des frontières.**

C'est en abordant des thèmes universels que nous définissons le point de départ de toute nouvelle création. Cette création repose sur un concept que nous utilisons fréquemment: « un prisme scénique ». Un prisme constitué de quatre piliers artistiques: l'improvisation, la musique, le cinéma et le théâtre.

- L'**improvisation** est un outil majeur dans notre travail, elle dépend essentiellement d'une complicité, d'une écoute attentive de notre partenaire et la confiance qu'on lui accorde.
- La **musique** nous a toujours inspiré, elle évoque des images, des sensations et suscite des passions. Un procédé qui renforce donc la création et aide le public à rentrer confiant dans le monde que nous lui proposons.
- Le **cinéma** est une grande source d'inspirations et de références pour notre travail. Des références qui peuvent être innombrables puisque le mime n'est pas limité par les mêmes frontières que celles du cinéma. En effet, nous pouvons créer des mondes imaginaires et détruire les limites que nous impose la réalité.
- Le **théâtre**, la base de notre formation et donc un élément précieux pour la mise en scène.

Notre travail est un mélange de plusieurs disciplines: **le mime, le théâtre corporel, le cartoon et le clown**. Le clown nous a apporté une forme de rigueur sur le plateau et une relation au public différente. C'est d'ailleurs au conservatoire, dans un stage de clown et de masque délivré par Didier Girauldon (Directeur artistique de la Compagnie Jabberwock et collaborateur de Mario Gonzalez) que nous nous sommes rencontrés et qu'est née cette nouvelle forme, ce nouveau langage artistique. Notre complicité et l'écoute que nous partageons au plateau sont des points forts dans notre duo. Il en découle une écriture burlesque, riche et exigeante, où nos histoires mettent au premier plan les rapports entre nos personnages.

Autant d'outils qui font partie intégrante de notre travail et forment donc notre prisme scénique, garant de notre identité. Une création n'est jamais achevée pour de bon. Elle reste vivante et malléable. Ainsi notre travail reste en constante évolution.

L'ÉQUIPE /



ADRIEN FOURNIER / Metteur en scène - Comédien - Création Vidéo

Adrien Fournier est un explorateur de mondes. À la fois, intéressé par les littératures et civilisations étrangères, il fréquente la faculté de Tours pour étudier ces dernières ainsi que la pratique théâtrale en anglais. Il suit les cours d'art dramatique de Philippe Lebas et Christine Joly au Conservatoire à Rayonnement Régional de Tours où il obtient son Diplôme d'Études Théâtrales (DET), travaille sur le masque et le clown avec Didier Girauldon et prend des cours de chant avec Yannick Lebossé. Il continue sa propre formation dans le cinéma à Montréal dans différents courts-métrages et participe à des longs-métrages avec des réalisateurs comme Wim Wenders et Edward Zwick. En revenant en France, très rapidement il devient artiste associé de la Compagnie Discrète et sera comédien, puis metteur en scène, puis professeur. Outre le théâtre, le cinéma occupe une place importante dans sa vie et il s'en inspire pour créer les animations dans ses différents spectacles de la Compagnie Discrète. Enfin, il multiplie les collaborations dans l'univers de la musique sur scène, notamment avec Erwann Jan, Pascal Caraty et le Pôle des Arts Paul Gaudet d'Amboise.



ALEXANDRE FINCK / Directeur d'acteur.ice

Alexandre Finck a commencé sa formation théâtrale au Conservatoire à Rayonnement Régional de Tours. Dirigé par Philippe Lebas et Christine Joly, il y passe quatre années et obtient son diplôme du CEPIT. Pendant ces quatre ans, il rencontre Didier Girauldon et y apprend les rudiments du masque et du clown. En parallèle, il développe la discipline du mime qu'il aime particulièrement. Il est ensuite pris à L'ERAC où il passe trois ans et obtient une licence d'arts du spectacle et son diplôme DNSPC. Il y fait beaucoup de rencontres, notamment: Laurent Gutmann, Richard Samut, Jean-Pierre Baro, Nadia Vonder Hayden, Giorgio Barberio Corsetti avec qui il fait son spectacle de sortie au festival d'Avignon (La famille Schroffenstein de Kleist).



DELPHINE MEILLAND / Comédienne

Delphine met un pied sur scène pour la première fois à 6 ans à l'occasion du spectacle de fin d'année de son école de danse. Puis elle commence à jouer la comédie aux alentours de 10 ans, en se filmant dans sa chambre avec la vieille caméra VHS de son père. Depuis, elle a intégré le CRR de Tours, puis l'équipe de jeunes comédien·nes permanent·es (JTRC) au Centre Dramatique National de Tours en 2014, et a co-fondé le Collectif Le Poulpe en 2017. Elle a joué entre autres dans les mises en scènes de Jacques Vincey (Yvonne, Princesse de Bourgogne, La Dispute), Vanasay Khamphomma (Vénus et Adonis, Monuments Hystériques), Théophile Dubus (Truelle), Jules Jacquet (Le Vertige des Girafes). Au fil des années elle continue également de se former auprès de metteur·euses en scènes dont elle aime le travail : Caroline Guiela N'Guyen, Joël Pommerat et tout dernièrement Jean-Claude Cotillard. Elle attendait plus ou moins secrètement que la Compagnie Discrète lui propose une collaboration, c'est maintenant chose faite, et elle est comblée de bonheur.

#

KIMERA

メ

Création 2026

Spectacle de mime / théâtre gestuel - 45 minutes

À voir en famille, 7 ans et plus

Forme nomade - 2 comédien.ne.s en tournée

ラ

#mime #àvoirenfamille #train #japon #vidéo #musique

MISE EN SCÈNE ET JEU / Adrien Fournier

JEU / Delphine Meilland

DIRECTION D'ACTEURICE / Alexandre Finck

CRÉATION MUSICALE / Jules Jacquet

CRÉATION LUMIÈRE / Paul Berthomé

CRÉATION VIDÉO / Adrien Fournier

PRODUCTION / Compagnie Discrète

Depuis la disparition de son petit frère, Oni, une jeune fille plongée dans le chagrin, erre dans un monde devenu silencieux. Elle va faire la rencontre de Baku, un énigmatique chef de train qui va lui proposer un voyage à travers des paysages mouvants entre rêve et réalité, là où les souvenirs prennent vie et les blessures trouvent leur écho, à la recherche d'une paix qu'elle croyait perdue.

Kimera emprunte des références à la **culture et au folklore japonais** pour les infuser dans une **odyssée poétique** où le geste devient moteur de reconstruction. Par la rencontre des **corps**, de la **musique** et de la **vidéo**, le spectacle explore la manière dont **les enfants mobilisent leur imaginaire** pour traverser les épreuves. Reflet sensible de la vie, **Kimera** est un **voyage initiatique** profondément drôle et émouvant.

"HABITER POETIQUEMENT LE MONDE OU HABITER HUMAINEMENT LE MONDE,
AU FOND, C'EST LA MEME CHOSE"
CHRISTIAN BOBIN

NOTE D'INTENTION /

« Kimera est un mot japonais dont la racine provient du mot « chimère », une créature imaginaire issue de la mythologie grecque dont le corps était pour moitié celui d'un lion et l'autre d'une chèvre, et pour finir la queue d'un serpent. C'est aussi le fruit de notre imagination, lorsqu'on se berne d'illusions, qu'on vit dans le fantasme. On dit alors qu'on se crée des chimères. Mais pourquoi faisons-nous cela ? Pour fuir la réalité, ou pour l'affronter à sa manière ?

Kimera parle de ce processus de **création psychique, de ses bienfaits et de ses limites**. Le tout à travers les yeux d'une jeune fille qui va prendre un train pour rejoindre une destination encore inconnue. Son voyage va prendre un tournant lorsque son **imagination va se mêler à sa réalité**. La frontière entre le réel et l'imaginaire va peu à peu se déliter au fil des paysages qui défileront sous ses yeux. Et dans ce voyage, elle sera accompagné de Baku, son petit frère qu'elle aura réussi à convoquer grâce à son imagination. Il accompagnera notre protagoniste à prendre la pleine conscience de son **monde intérieur**. À l'image des rêves lucides, elle en sera l'architecte pour mieux affronter ses peurs et aller de l'avant.

Mais alors pourquoi monter dans un train ? Parce qu'il **symbolise le voyage** ! Lorsqu'on évoque le voyage, quel qu'il soit, on s'entend sur le fait que ce n'est ni le départ ni l'arrivée qui compte, mais le chemin qu'on parcourt entre les deux. Ici, il emprunte des ponts oniriques, les fenêtres grandes ouvertes sur des mondes qui régissent l'univers de cette jeune fille. Des mondes inspirés de la **culture japonaise qui a su garder une part de poésie, de croyances et de mystère dans son quotidien**. Et qui sait ? Peut-être qu'à la fin, la destination sera plus importante qu'on ne le soupçonne.

Kimera est une **lettre d'amour à l'imaginaire**, à notre **mythologie intérieure**, celle qu'on se crée secrètement pour nous aider à **surmonter les épreuves de la vie**. Une démarche utilisée par les enfants et qui mérite d'exister même lorsqu'on grandit. On gagnerait à prendre exemple sur eux, sans pour autant fuir la réalité. Le monde rêvé et le monde éveillé peuvent très bien cohabiter ensemble. Christian Bobin écrivait qu'il faut « habiter le monde poétiquement ». J'ai le sentiment que notre monde est devenu plus terne et qu'il a besoin que la poésie (sous toutes ses formes) reprenne une place plus importante dans notre quotidien.

Adrien Fournier

"APRES AVOIR EXERCE SA CREATIVITE DE FACON ILLIMITEE DANS LES UNIVERS FICTIFS OU IL REGNE EN MAITRE, LE REVEUR DOIT APPRENDRE A L'INVESTIR AUSSI DANS SA VIE REELLE"
MONA CHOLLET

LES PERSONNAGES /

Oni /

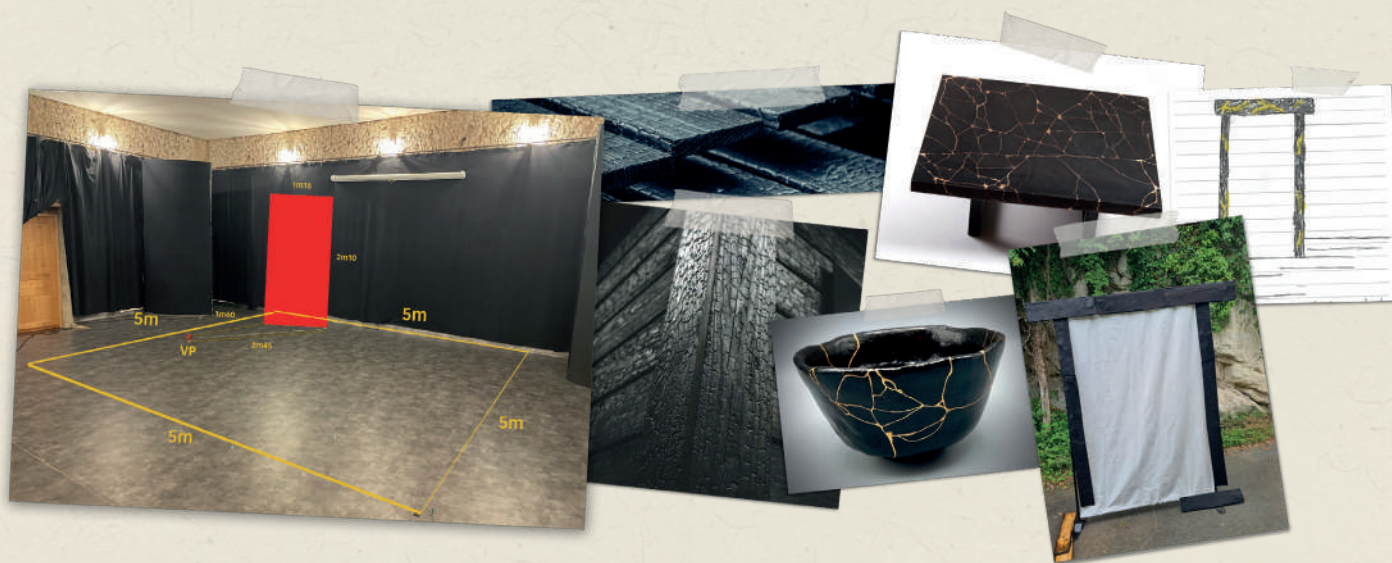
C'est une jeune fille qui a perdu son petit frère lors d'une sortie à la plage. Rongée par la culpabilité et le deuil, elle va se réfugier dans son monde intérieur pour guérir de l'absence de son frère. Elle va donc passer par plusieurs états : rêveuse, déterminée, en colère, malheureuse, en paix.

Baku /

C'est le petit frère d'Oni. Dans la pièce, il va revenir comme par magie grâce à l'imagination d'Oni. Sous l'apparence d'un chef de train, il va lui proposer de voyager à travers plusieurs îles fantastiques. C'est un garçon joyeux, doux et bienveillant qui sait d'avance ce qui se trouve au bout du voyage.

LA SCÉNOGRAPHIE /

Pour livrer quelques indices sur la dimension visuelle de la scénographie, nous nous inspirons de deux arts japonais. Le premier est le **Yakisugi** (littéralement cèdre grillé ou cèdre brûlé) ou **Shou Sugi Ban** en Occident, une technique de protection du bois originaire du Japon. Elle s'obtient en brûlant profondément la surface d'une planche de bois. Le second est l'art du **Kintsugi**, qui consiste à réparer les objets brisés sans rien cacher de leurs fêlures, mais en les sublimant avec de la poudre d'or. Une belle métaphore pour un spectacle qui envisage l'art du mime comme un doux geste de guérison. Deux méthodes qui permettent de mettre en valeur la fragilité et les imperfections des objets en les sublimant, et qui rentrent directement en résonance avec l'histoire de **Kimera**...



LES SOURCES D'INSPIRATION /

Parmi les sources d'inspiration dans nos spectacles, il y a entre autres les films des **Studios d'animation Ghibli** ainsi que le réalisateur **Makoto Shinkai**. Des univers visuels, des narrations atypiques et une poésie omniprésente des thèmes qu'ils abordent sont une leçon d'écriture.



Pour **Kimera**, nos recherches nous ont mené aux **Yōkai**, des créatures surnaturelles dans le folklore japonais, en passant entre autres par les **estampes japonaises de Hiroshige**, grand artiste japonais du XIX^{ème} siècle qui a su illustrer une dimension du Japon dans toute sa poésie et son pouvoir du rêve. Adrien Fournier s'est inspiré des techniques d'impression des estampes en travaillant ses illustrations grâce à la **linogravure** qu'il a ensuite **mis en animation sur ordinateur**.



QUELQUES PISTES À EXPLORER... /

AVANT LE SPECTACLE /

Avant la venue au spectacle, pour préparer les enfants voici des suggestions.

I. SE PRÉPARER AU SPECTACLE

- Evoquer le type de spectacle : mime, théâtre gestuel, clown.
- Réfléchir aux règles quand on est spectateur dans un théâtre (ex : peut-on rire, peut-on toucher ?)
- Et le genre : comédie dramatique, fantastique, poétique
- Discuter de son rapport à l'imaginaire
- Comment raconter une histoire sans les mots

II. APPROFONDIR LE SUJET

1. Histoire du Mime

Souvent identifié à Marcel Marceau, le mime est en fait connu depuis plus de 25 siècles ! Le mot mime vient du grec «mimos» qui signifie «imitation». C'est un genre théâtral, sans parole, dont les principaux moyens d'expression sont l'attitude, le geste et la mimique.

- Origines antiques

On attribue souvent l'invention du mime au poète grec Sophron de Syracuse (Vème siècle avant J.-C.), mais cette forme théâtrale existait sans doute bien avant lui. Les mimes grecs ridiculisent les travers de leurs contemporains. Ces imitations passent par la caricature, la parodie, la comédie de mœurs et de situations, ainsi que par des sujets touchant à la tragédie et à la religion. On y parle peu, mais on y parle encore.

Quelques siècles plus tard, on assiste à la naissance, dans l'Empire romain, de ce que l'on nommera plus tard le pantomime. Vers 240 avant J.-C., Livius Andronicus a une extinction de voix en pleine représentation. Il demande alors l'autorisation au public de placer devant lui un récitant tandis qu'il illustre les vers par des gestes.

Au VIème siècle, les mimes, accusés d'obscénité, sont chassés par Charlemagne et les conciles les interdisent.

- Une distinction importante : mime ou pantomime

Le mime crée tandis que la pantomime est une imitation d'une histoire verbale qu'elle raconte avec des gestes pour expliquer.

Le mime tend vers la danse ou la poésie. Il est donc libéré de tout contenu figuratif, il tend vers l'abstraction. Il élargit ses moyens d'expression, propose des gestes que chaque spectateur interprète librement.

La pantomime présente une série de gestes, souvent destinés à amuser et qui remplacent une série de phrases. Elle dénote fidèlement le sens de l'histoire montrée. Aujourd'hui la pantomime est un spectacle composé des seuls gestes du comédien.

- Les apports de la commedia dell'arte

Lorsque la pantomime périclité à la chute de l'Empire Romain, on la retrouve au Moyen Âge sur les parvis des cathédrales, parmi les grimaciers du Roi, parmi les poètes qui chantent les ballades, les contorsionnistes, les acrobates, les fous du Roi... Elle n'est vraiment entrée dans la théâtralité qu'avec Ruzzante et se termine avec Goldoni.

La pantomime est en vogue à la fin du XVI^{ème} siècle avec l'arrivée des comiques espagnols et italiens en France. Afin de remédier au problème de langue, ils ont recours à la pantomime et la mimique afin de remédier au pour s'exprimer. C'est la Commedia dell'arte et la naissance des « Arquelinade ». Ils animent les personnages d'Arlequin, Polichinelle, ou Colombine.

Au XVIII^{ème} siècle, la danse et la parole sur scène sont interdits pour ne pas faire concurrence à la Comédie Française. Les répliques sont écrites sur des pancartes ou chantées par le public. Ainsi très vite le théâtre de Foire devient théâtre de mime, de pantomime et de marionnettes.

Le ministre de l'Intérieur invite acteurs et scénaristes à se cantonner dans le registre de la gaieté. Cet aspect populaire et divertissant du mime perdurera. Le mime se développe à nouveau au XIX^{ème} et XX^{ème} siècle avec l'apparition des « hommes blancs » et les apports théoriques d'Etienne Decroux, Marcel Marceau

.- Jean-Gaspard Debureau (1796-1846), l'homme blanc

La pantomime connaît ses lettres de noblesse grâce à Jean-Gaspard Debureau. Pour survivre, la famille Debureau parcourt pendant près de 20 ans les routes d'Europe jusqu'à Paris en pratiquant différents métiers du cirque. Jean-Gaspard n'est doué pour aucun de ces arts et est considéré comme un bon à rien. Il subit coups, humiliations et faim. Mais au cours d'un voyage, il apprend la pantomime italienne, auprès d'un vieil Arlequin. En 1816, la troupe est engagée au théâtre des Funambules.

Toutes ses souffrances d'enfance et d'adulte servent de toile de fond à la construction de son personnage mélancolique de Pierrot blanc. Il tient la scène pendant 20 ans avec ce même personnage. Il est immortalisé dans le film de Marcel Carné « Les Enfants du paradis » en 1945, dans lequel il est incarné par Jean-Louis Barrault. Le mime se cristallise donc autour d'un personnage habillé d'une souquenille et le visage maquillé de blanc.



- Renaissance du mime à la fin du XIX^{ème} siècle

A la fin du XIX^{ème} siècle, la chronophotographie de Marey et Demeny, le cinéma et les films dits « muets » vont donner naissance à des virtuoses du geste et du mime. Au même moment, la danse, par une approche différente dans son rapport au corps, va proposer des formes de mouvement qui s'éloignent de la danse classique. Certaines vont vers une danse-théâtre, voire un théâtre dansé qui pourra devenir par la suite, chez certaines compagnies contemporaines, une forme de théâtre de geste.

Mais c'est surtout du théâtre que va renaître un art du mime nouveau. Au début du XX^{ème} siècle, partout en Europe, l'acteur part à la découverte de son propre instrument, son corps, et cela lui ouvre des voies créatives nouvelles.

- Le mime corporel d'Etienne Decroux (1898-1991)

Etienne Decroux est le premier et le grand rénovateur du mime. Il étudie à l'école du Vieux-Colombier, dirigée par Jacques Copeau et Suzanne Bing. Des exercices corporels inédits pour la formation d'acteur sont pratiqués. Les étudiants travaillent le corps presque nu, le visage voilé ou masqué. L'acteur appuie son jeu théâtral sur le corps en mouvement : le travail du masque, du clown, de l'acrobatie, de l'escrime, de la danse, la pratique de l'improvisation.

Fasciné par cet enseignement, Etienne Decroux développe, jusqu'à la fin de sa vie, un art autonome qu'il appellera mime corporel. Il élabore avec l'acteur Jean-Louis Barrault une grammaire corporelle qui demeure une référence dans l'art du mime. Elle est basée sur l'articulation, le rythme, l'interprétation, les contrepoids, pour parvenir à une dramaturgie corporelle.

En 1940, désireux de réformer le théâtre, il fonde son école de mime. A travers ses recherches et ses créations, Étienne Decroux a influencé des générations d'artistes de diverses disciplines (théâtre, danse, cirque).

- Marcel Marceau, Bip et l'art du silence (1923-2007)

Marcel Marceau est né en 1923 à Strasbourg. Dans les années 40, il est formé à l'école de Charles Dullin, où il rencontre Jean-Louis Barrault. Les cours sont axés sur l'improvisation et l'expression corporelle. Les élèves font l'expérience de la redécouverte des sens et d'éveil à la nature. Il devient comme Barrault disciple d'Etienne Decroux, avec qui il apprend la technique et les principes du mime corporel.

Il revisite alors les mimodrames, qui ont fait le succès de Jean-Gaspard Deburau. Ainsi il redonne vie à l'ancienne pantomime et la fait évoluer à travers ses « pantomimes de style ». Avec Étienne Decroux, c'est la rupture. Ce dernier voit le retour à l'ancienne pantomime comme une véritable trahison et il ne lui pardonnera jamais. Comédien du silence et travailleur de l'invisible, Marcel Marceau est un des fondateurs du mime moderne. Dans ses spectacles, il pouvait, sans parler, émouvoir profondément son public...



- Jacques Lecoq et le corps poétique (1921-1999)

Jacques Lecoq commence par enseigner l'éducation physique et sportive, puis il entre dans la troupe de Jean Dasté, héritier de Jacques Copeau. Dès 1956, Jacques Lecoq ouvre une École internationale de théâtre. Il choisit de développer un travail du mime qui n'est ni celui de Decroux, ni celui de Marceau. Il s'appuie sur ses expériences antérieures de la connaissance du corps et de l'analyse du mouvement. Son enseignement se développe autour du travail sur le masque neutre, la commedia dell'arte, et sur le travail du chœur de la tragédie grecque. Cet enseignement se développe plus tard autour du thème du clown et du bouffon et aussi sur l'improvisation et le mélodrame.

Sa pédagogie se concentre sur le corps pour apprendre « le geste qui bouge et parle juste ». Pour cela il est nécessaire d'observer le monde extérieur. « Les exercices se multiplient, tous tendus vers un même but : descendre au plus profond de soi, à la recherche des sensations intérieures pour rendre ensuite visibles, par les contorsions, les déplacements, les mimiques, les postures, voire l'immobilité, ces perceptions du « dedans ». En bref, partir à la recherche de ce que Lecoq appellera « le corps poétique ». »

Cette école a formé des générations d'artistes (metteurs en scène, acteurs, danseurs, clowns) qui, même s'ils ne se sont pas retrouvés intégralement dans le mot mime, ont développé une créativité autour de l'idée de geste.

- Le mime au XXème siècle

Pendant très longtemps le mime s'est cantonné dans l'imitation des comportements et des objets de la vie quotidienne. Mais depuis les années 70, le mime s'est diversifié et des spectacles surréalistes, symboliques ou abstraits apparaissent.

La tendance à l'expressivité du corps est dû en partie au choc de culture produit par des spectacles de troupes étrangères en France. (Ex : Opéra de Pékin en 1955, le Khatakali en 1967 ou théâtre balinaï). Ces spectacles confrontent le public français à des mimiques très élaborées de théâtres rituels et des gestuelles non réalistes.

Des spectacles ou artistes surréalistes, tels que le buto, Kantor, ou Regard du sourd de Bob Wilson, relancent le mime. Le théâtre de l'absurde se régénère sous l'influence de mimes comme Hauser Orkater, Jérôme Deschamps... D'autres mimes ont exploré l'abstraction au théâtre ou bien un réalisme épuré, minimaliste, et esthétisant. Des auteurs comme Peter Handke et F. X. Krpetz ont amené le théâtre sur la voie de l'hyperréalisme. Le théâtre engagé retrouve un nouveau souffle grâce au mime et fait redécouvrir au théâtre occidental le rituel et le masque.

Le développement des performances a fait du corps le moyen d'expression principal. Le rapprochement de la danse et du mime a permis de développer des démarches passionnantes telles que le font Pina Bausch ou Maguy Marin... Enfin, le clown et le cinéma muet burlesque permettent le renouvellement d'une autre lignée de mimes contemporains.

SOURCE / L'Influx.com

"LA FORME PREND EXISTENCE DES QU'ON L'A CREE ET SI L'ARTISTE CONCOIT UN MONDE ET Y CROIT VRAIMENT, QUELS QU'EN SOIENT LES COMPOSANTS, CE MONDE SERA CONVAINCANT."
CHARLIE CHAPLIN

2. L'Auguste et le Clown Blanc

L'origine de l'auguste est sujet à des débats sans fin. Le premier auguste aurait été un écuyer anglais, répondant au nom de Tom Belling travaillant au cirque Renz à Berlin en 1869. Le terme « auguste » dériverait d'ailleurs d'une expression berlinoise utilisée pour désigner un idiot.



Les versions de ce qui s'est réellement passé sont très nombreuses. Ce dont on est sûr, c'est que l'auguste est né par hasard, à la suite d'un incident provoqué par Tom Belling (une chute à cheval pendant un numéro, une course poursuite sur scène avec un M. Loyal rouge de colère) et que cet incident était la conséquence directe d'une consommation d'alcool peu raisonnable. D'où deux caractéristiques de l'auguste : c'est un pochtron notoire avec un joli nez rouge, pour le petit côté aviné, doublé d'un grand maladroit devant l'éternel.

Face au succès que rencontre le personnage, il devient récurrent dans les spectacles et, comme le monde des clowns est très efficace quand il s'agit d'imiter ce qui marche sous les autres chapiteaux, l'auguste devient rapidement une des grandes figures du cirque.

Un tel camarade est une véritable aubaine pour le clown qui l'engage afin de se décharger de tout le grotesque de son personnage. Il quitte son masque bariolé de clown acrobate et se transforme en clown blanc, plus pragmatique, plus autoritaire, plus méchant. L'auguste devient son souffre douleur, un personnage naïf, innocent, rêveur, qui récupère le maquillage coloré du clown blanc et porte des vêtements de plus en plus dépareillés, à mesure que le costume du clown blanc se pare de paillettes.

Le duo s'impose à la fin du XIXe siècle, début de l'âge d'or du cirque. Il est basé sur l'idée du rapport dominant/dominé, certains y verront d'ailleurs des relations bourgeois/ouvrier. C'est le clown blanc qui détient le pouvoir et se joue de la naïveté de l'auguste, cette situation se retrouvant à la fois sur et en dehors de la piste. C'est lui qui est le premier sur l'affiche, qui négocie les contrats, engage l'auguste et fixe son salaire. C'est encore lui qui décide du déroulement du numéro et du nombre de coups de pieds que l'auguste recevra. Footit et Chocolat, un des duos les plus connus à l'époque, était la parfaite illustration de ce fonctionnement: leur duo était basé sur les relations esclave/maître, Chocolat était noir comme son nom l'indique. Footit le considérait comme un serviteur et se comportait avec lui comme tel. L'auguste aura sa revanche par la suite, devenant la véritable vedette des spectacles de cirque au dépend du clown blanc.

Aujourd'hui, il est devenu une icône que l'on retrouve partout, même dans les publicités McDo, souvent avec les traits et le maquillage d'un auguste américain Lou Jacobs, qui est parvenu à imposer une sorte de version hollywoodienne un peu aseptisée du clown. Rançon de la gloire oblige...

III. LIVRET DU SPECTATEUR

cf. Livret du spectateur.

APRÈS LE SPECTACLE /

- Discuter des réponses du livret de ce qu'ils ont vu
- Possibilité d'organiser un bord plateau
- Écrire à l'équipe

LIENS VIDÉOS /

- **Kimera (2026) / Bande-annonce à venir**
- **IJSBERG (2023) / [Bande-annonce](#)**
- **Sauve-Mouton (2020) / [Bande-annonce](#)**
- **Horizon (2019) / [Bande-annonce](#)**
- **Play War (2017) / [Bande-annonce](#)**
- **Deus Ex Mimo (2020) / [Spectacle interactif en ligne](#)**
- **Chef-d'Oeuvres (ou presque) - [Capsules vidéos au Musée des Beaux Arts de Tours](#)**

ACTIONS DE MÉDIATION CULTURELLE /

CE QUE NOUS POUVONS FAIRE /

La Compagnie Discrète **favorise l'échange avec le public** ; des rencontres et des ateliers pédagogiques peuvent être mis en place dans le cadre de la création et la diffusion du spectacle. Les acteurs peuvent donc intervenir par le biais d'actions culturelles comme une activité d'initiation au mime. En sachant s'adapter au niveau de chacun, les intervenants proposeront des exercices ludiques, des jeux et des improvisations autour de l'univers corporel et burlesque. Cette initiation permet de développer la conscience de son corps, la confiance en ses propositions, l'écoute du partenaire de jeu...

L'activité peut s'articuler de différentes façons selon les besoins des différents collaborateurs.rice.s :

- Intervention à la journée ; Initiation pendant de 1h30 à 3h ; Stage pendant le week-end ou à la semaine.

Public :

Tout public ; Scolaire (de la primaire à la faculté, classe ULIS...) ; Parents / Enfants ; Personnes âgées ; Personnes à mobilité réduite ; Personnes sourdes et malentendantes ; Personnes non francophones.

Bord plateau :

Les artistes sont disponibles pour échanger avec le public à l'issue des représentations.

N'hésitez pas à faire appel à nous pour plus d'informations.

CE QUE VOUS POUVEZ FAIRE /

Vous pouvez créer des **ateliers d'arts plastique** autour des différents thèmes du spectacle en s'inspirant d'oeuvres d'arts existantes :

- Initiation à la linogravure sur feuille en mousse :

En s'inspirant des estampes japonaises, les enfants peuvent créer des paysages sur plusieurs plans ou des objets en utilisant les techniques proches de la linogravure. En utilisant des feuilles de mousses colorées, ils pourront appuyer graver des formes dedans, appliquer de la peinture, et terminer en imprimant sur du papier.



- Train :

Chacun·e dessine son train de profil en s'inspirant de l'affiche du spectacle.



- Les Émotions :

Les petits artistes peuvent créer un tableau représentant 4 émotions : la joie, la colère, la peur et la tristesse.



- Chimère :

Création de sa propre chimère en dessin en mélangeant différents animaux. Ci-dessous une oeuvre représentant Baku l'attrapeur de rêves. Sa silhouette ressemble à un ours, son nez est long comme celui d'un éléphant, ses yeux ressemblent à ceux du rhinocéros, sa queue à celle d'une vache, ses jambes sont puissantes et robustes comme celles d'un tigre, et sa toison est mouchetée. Depuis les années 80, il est souvent décrit comme un animal proche du tapir.



- Culture du Japon :

Tout en peinture ou en collage et en s'inspirant d'oeuvres d'art du Japon ou de motifs japonais, les enfants peuvent créer leur propre éventail.



- Voyage et Imaginaire :

Chaque enfant imagine différentes îles dans son monde intérieur et créer une carte pour les représenter. Celles-ci peuvent être reliées par des rails ou par avion.



MERCI POUR VOTRE LECTURE. À BIENTÔT !

CONTACT /

Compagnie Discrète

Compagnie.discrete@gmail.com
06 50 76 07 57 / 06 89 13 48 61

Adrien Fournier / Artiste associé / Comédien

fournier.adrien.pro@gmail.com / 06 50 76 07 57

Alexandre Finck / Artiste associé / Comédien

finckalexandre1@gmail.com / 06 89 13 48 61

Louise Chupin / Chargée de production et de diffusion

compagniediscrete.prod@gmail.com / 06 27 94 37 29

Marie Chêne / Iceberg | Bureau d'accompagnement de projets artistiques

marie@iceberg-culture.com / 06 15 58 37 47

La Compagnie Discrète est portée par la Région Centre-Val de Loire.

Elle est adhérente du Collectif des arts du Mime et du Geste.



www.compagniediscrete.com /
Licence d'entrepreneur du spectacle / 2-1098447
N° asso / W372012359
36 Rue James Cane, 37000 TOURS
Compagnie.discrete@gmail.com